

Jean-Michel Groult

# Les plantes bio-indicatrices

et autres indicateurs  
pour comprendre son jardin



Mauve

Ortie

Pissenlit

ulmer

# Les étapes du diagnostic

---

Prendre connaissance d'un terrain que l'on prend en main ou déchiffrer plus en profondeur un jardin que l'on connaît nécessite de la méthode. Car de toutes les informations que vous pouvez recueillir, certaines ont plus d'importance que d'autres. Et cela dépend aussi de ce que vous souhaitez faire de votre terrain. Il y a donc beaucoup à découvrir. Faites le tri, repérez les infos disponibles et organisez la collecte de celles qui vous manquent. Tout cela demande une organisation afin de « lire la nature ».









# Par où commencer ?

---

Découvrir ou redécouvrir son jardin, c'est tout un programme. Car si vous ne vous organisez pas un minimum, vous allez passer à côté d'informations importantes. Et surtout, vous risquez de vous égarer, entre tout ce qu'il est possible de décoder et ce dont vous avez vraiment besoin.



## CE QUI EST PRIORITAIRE

Avant tout, le plus important est de connaître les grandes caractéristiques de votre terre. Impossible de vous lancer dans des projets de plantation si vous ne connaissez pas un minimum toutes ses caractéristiques. Et même avec cela, ce n'est pas suffisant. Car pour une même terre, différentes conditions donneront des résultats très différents. Il vous faut donc, pratiquement en même temps, arriver à déterminer les grands phénomènes à l'œuvre dans votre terrain. Et c'est là que ça se complique. Ces phénomènes ne sont pas évidents à déceler au premier coup d'œil car ce sont des processus longs, donc peu spectaculaires. Une migration en profondeur du calcaire, par exemple, s'étale sur des dizaines d'années. L'analyse de votre terre pourra vous donner des soupçons, mais c'est l'étude de la végétation qui vous en dira le plus. C'est ainsi que vous pourrez déterminer des emplacements de choix pour telle ou telle culture, ou découvrir que votre terrain se prête particulièrement bien à un aménagement

Effectuez des relevés et notez vos observations pour chaque partie du jardin, et intéressez-vous aux différences.



Démarrer un potager ou un massif ne devrait pas se faire au hasard, mais en excellente connaissance de l'endroit.

ou une culture à laquelle vous n'aviez pas forcément pensé. Ces paramètres constituent vraiment la priorité. Bien sûr, plus vous peaufinez ce travail de détective et plus vous serez assuré du succès au jardin, tout en limitant au maximum les efforts pour y parvenir. Avouez que cela vaut le coup de phosphorer un peu !

## COMMENT S'Y PRENDRE ?

Démarrez un cahier d'observations, soit physique, soit sous forme informatique. Ce sera le moyen le plus simple de consigner vos données et annotations en un lieu unique. Le cahier est sans doute plus simple, toujours à portée de main. Si le terrain est grand, définissez quelques zones, trois par exemple, que vous observerez. Cela vaut particulièrement la peine pour les terrains en pente. Vous pouvez aussi, en guise d'alternative, créer



Les racines des plantes donnent aussi des indications sur la structure du sol (ici, un sol profond et souple).

simplement des rubriques : végétation, températures, pluie et humidité, terre, etc. Si le jardin fait moins de 800 m<sup>2</sup>, c'est bien suffisant.

## L'ÉQUIPEMENT DE DÉPART

Lorsqu'on a envie de comprendre comment fonctionne un terrain que l'on vient de prendre en main, la tentation est grande d'investir tout de suite dans la technologie. Gardez-vous de dépenser trop et trop vite. Laissez-vous un peu de temps, humez le lieu et faites-vous votre idée avant de vous équiper. Observez la végétation, qui vous en dira beaucoup. C'est tout l'art de l'emploi des plantes indicatrices, comme on va le voir, mais aussi d'autres indicateurs biologiques (champignons, etc.). C'est le tout qui vous donne la vision d'ensemble, « *the big picture* » comme disent les Anglo-Saxons.

# Les plantes bio-indicatrices

---

Les indications les plus évidentes que vous pourrez recueillir sur votre terrain se trouvent bien sûr dans les végétaux. Car une plante, hormis celles qu'on a placées intentionnellement, ne pousse jamais tout à fait par hasard, chaque espèce ayant ses préférences. Comprendre ces préférences et en tirer des conclusions sur les qualités du sol et du lieu n'est pas un art facile, et sans doute pas une science exacte. C'est toutefois un exercice passionnant et instructif!







# Pourquoi les plantes font-elles de bons indicateurs ?

---

Les plantes ont toutes leurs préférences, parfois très spécifiques. Et l'endroit où elles se retrouvent leur offre plus ou moins de facilités, favorisant certaines et pas d'autres. Un mécanisme simple mais efficace.

## OPTIMISÉES POUR GERMER

Même si à première vue les plantes ont les mêmes besoins de base (eau, lumière, éléments nutritifs), chaque espèce a de subtiles préférences. Et les plantes ne décident pas de l'endroit où le hasard dépose leurs graines. Ces dernières se retrouvent dans ces conditions plus ou moins favorables. Ainsi, dans une simple poignée de terre dorment des centaines de graines prêtes à se réveiller.

Beaucoup échoueront à donner une plante mais d'autres, au contraire, engendreront des plantes établies pour longtemps. La différence entre les unes et les autres tient précisément aux conditions de l'endroit. Il y a des plantes plus ou moins exigeantes. Les mauvaises herbes ubiquistes, ces plantes qu'on trouve un peu partout, sont les moins regardantes. Les vergerettes (*Erigeron*) en sont un des meilleurs exemples, puisqu'on peut les rencontrer dans tous les types de terre, à toutes les expositions. D'autres plantes ont au contraire des exigences limitées et vous n'en rencontrerez pas n'importe où. C'est par exemple le cas de l'alliaire officinale, qui n'aime ni le soleil, ni les sols pauvres en matière organique, ni les situations trop sèches. Ces deux exemples sont très marqués. Entre ces deux extrêmes, il existe une infinité de nuances et de subtilités. Mais ce qui est sûr, c'est que dans un endroit donné,

C'est parce que le milieu a été perturbé que certaines plantes invasives peuvent y prendre pied. Ces plantes ne sont toutefois compétitives que dans certaines conditions et sont donc d'assez bonnes plantes indicatrices. Ici, de la renouée du Japon, typique de sols frais et riches en matière organique.







L'alliaire officinale (*Alliaria petiolata*) est une plante annuelle inféodée aux terres riches en matière organique et à l'ombre ou la mi-ombre.



Les vergerettes (*Erigeron*, ici *E. bonariensis*) sont parmi les plantes les plus adaptables, pouvant s'établir dans une étonnante diversité de milieux. De mauvaises plantes indicatrices, donc.

les plantes ne sont pas à égalité. Certaines sont favorisées, d'autres au contraire partent avec un handicap. Autrement dit, c'est l'endroit qui fait la flore, et pas l'inverse. Ce sont les conditions d'un lieu qui déterminent les plantes qui y poussent facilement. En décortiquant les préférences des plantes poussant dans ce lieu, on arrive à faire ressortir des tendances, plus ou moins fortes. Il faut avoir en tête que la plupart des plantes, même ces mauvaises herbes qui vous semblent banales, sont incapables de s'adapter. L'adaptation est un processus long et qui s'étend sur plusieurs générations. Or à l'échelle qui nous intéresse, chaque végétal doit composer avec son patrimoine génétique, plus ou moins bien équipé pour se développer dans les conditions qui s'offrent à lui.

## QUE DU SAUVAGE !

On parle toujours des plantes qui viennent spontanément, et pas de celles qui sont cultivées ou qui ont été introduites. Les formes cultivées ont en effet été sélectionnées pour leur aptitude à se satisfaire des plus larges conditions possibles. Ainsi même les coquelicots et les bleuets du commerce sont plus adaptables que leurs ancêtres sauvages. La présence d'un coquelicot sauvage peut avoir une signification (souvent, un sol remué, assez léger, en pleine lumière), alors qu'un coquelicot « artificialisé » lui, en aura beaucoup moins.

## Achillée millefeuille ①

*Achillea millefolium*

**SIGNES DISTINCTIFS :** vivace formant un tapis de feuilles finement découpées, fleurissant blanc en début d'été.

**SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** les endroits secs, dans tout type de terre, mais toujours au soleil.

**BIO-INDICATIONS :** suggère une teneur minimale en matière organique du sol (pousse rarement dans les terres de mauvaise qualité), mais indique surtout un lieu soumis à la sécheresse estivale. Aussi présente dans les lieux piétinés.

**OPPORTUNITÉS / DIFFICULTÉS :** indique de bonnes conditions pour un jardin de plantes de soleil (style méditerranéen) et de copieux arrosages pour un potager à cet endroit. Plutôt favorable aux arbres fruitiers à noyau.

## Ajonc ②

*Ulex europaeus*

**SIGNES DISTINCTIFS :** arbuste toujours vert à feuilles piquantes, facile à reconnaître. Fleurs ressemblant à celles du pois, jaune vif, en fin d'hiver.

**SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** les landes, les bois clairs, les haies. Pas commun dans les jardins.

**BIO-INDICATIONS :** plante inféodée aux sols acides et siliceux (« terre à châtaignier »), mais aussi bien drainés, voire secs en été.

**OPPORTUNITÉS / DIFFICULTÉS :** indique une terre profonde avec une bonne fertilité (pas toujours), idéale pour les plantations de terre de bruyère. Prévoir des amendements pour un potager.

## Bouton d'or ③

*Ranunculus repens*

**SIGNES DISTINCTIFS :** feuille très découpée portée par une rosette un peu charnue, se propageant en un tapis très étendu. Fleurs en coupe jaune vif au printemps. Facile à reconnaître.

**SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** les endroits frais, les pieds de mur à l'ombre mais aussi les lieux humides à la lumière.

**BIO-INDICATIONS :** traduit toujours un lieu humide au plus chaud en été (ne supporte pas la sécheresse) et riche en azote.

**OPPORTUNITÉS / DIFFICULTÉS :** sa présence vous assure d'un bon potentiel pour tout type de plantation, mais attention à celles qui craignent les sols mal drainés.

## Bryone ④

*Bryonia dioica*

**SIGNES DISTINCTIFS :** liane formant une racine épaisse (le « navet du diable »), odeur désagréable. Baies rouges bien visibles sur les pieds femelles, en automne.

**SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** les haies, le pied des arbustes et toute plantation à l'ombre.

**BIO-INDICATIONS :** présente dans tous les sols, la bryone n'indique qu'une situation ombragée (là où sa graine germe, apportée par les oiseaux).

**OPPORTUNITÉS / DIFFICULTÉS :** cette plante n'indique pas de potentiel particulier, mais est plus rare dans les mauvaises terres, peu fertiles.

## Cardamine hérissée ⑤

*Cardamine hirsuta*

**SIGNES DISTINCTIFS :** petite plante aux feuilles découpées, sentant le cresson lorsqu'on la froisse. Éjecte ses graines au loin au moindre frôlement.

**SES LIEUX PRÉFÉRÉS :** tout type d'endroit toujours riche en azote et bien arrosé. Plus commune dans les pots qu'au jardin, sauf au potager.

**BIO-INDICATIONS :** suggère une bonne teneur en azote et en matière organique du sol. Ne renseigne pas sur sa teneur en eau en été (la plante disparaît).

**OPPORTUNITÉS / DIFFICULTÉS :** son abondance (en un tapis dense) indique une excellente terre pour potager et plantations, avec amélioration éventuelle du drainage.





Achillée ①



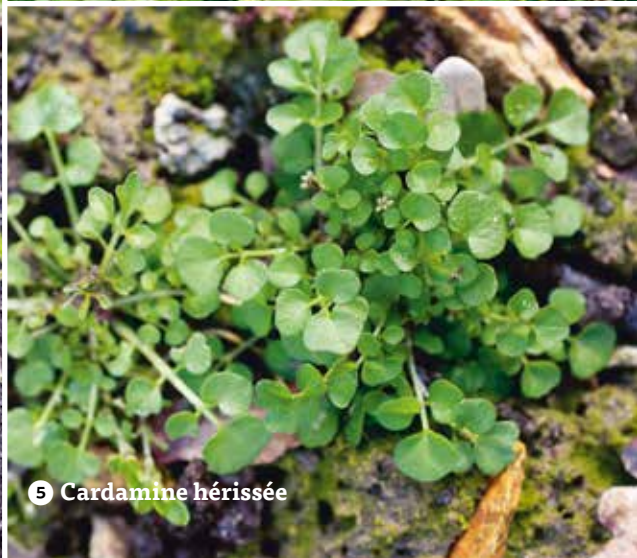
② Ajonc



Bouton d'or ③



④ Bryone



⑤ Cardamine hérissée



# Pourquoi chercher à lutter contre la nature plutôt que de jouer sur ses forces ?

Chaque jardin a sa topographie, son sol et son climat, qu'il faut bien comprendre pour bien en profiter. Jean-Michel Groult, botaniste et journaliste horticole, fervent défenseur de la biodiversité et du jardin au naturel, nous invite à regarder plus attentivement le jardin, à lire et à décrypter les signaux de la nature afin de poser le bon diagnostic.

- **Tout commence par l'inventaire des plantes bio-indicatrices**, ces plantes sauvages qui poussent naturellement mais jamais par hasard, et qui fournissent de précieuses informations sur la nature du sol. Grand plantain, mauve, pissenlit, renouée des oiseaux, bouton-d'or, consoude... les 60 plantes indicatrices les plus communes sont détaillées et illustrées pour vous permettre de les reconnaître facilement et d'interpréter leur présence.
- **Les plantes ne sont pas les seules à refléter l'état d'un terrain** : les champignons, les lichens, les mousses, les animaux sont autant d'organismes bio-indicateurs porteurs d'informations tout aussi essentielles pour bien prendre en main votre jardin.
- **Explorer la structure du sol, la comprendre et analyser les caractères physiques du jardin**, comme la topographie, les précipitations, l'ensoleillement ou le nanoclimat, vous permettent de finaliser le diagnostic de votre jardin et vous donnent toutes les clés pour envisager les actions à mettre en place pour en tirer le meilleur parti.

**Un guide pratique pour apprendre à écouter ce que la végétation et le sol ont à nous dire.**



ISBN : 978-2-37922-340-2

PRIX TTC FRANCE : 17,90 €



**ulmer**  
éditeur du vivant